

Accueil › Techniques agricoles › Techniques d'élevage › Qualité du lait › Gestion des réformes et du renouvellement en élevage laitier

Gestion des réformes et du renouvellement en élevage laitier



La sous-réalisation du quota et les problèmes de qualité du lait sont les premières répercussions d'une mauvaise gestion du renouvellement. C'est pourquoi, il est conseillé de faire le point en début, milieu et trois quarts de campagne sur les vaches qui doivent sortir soit pour motif sanitaire, soit par choix de sélection.

Calculer une marge de sécurité face aux aléas est aussi un des premiers pas vers la maîtrise de la production laitière.

### Principe général de gestion du renouvellement

Si pour la tranquillité d'esprit, il est confortable d'avoir des génisses en surnombre mais l'excès de marge de sécurité coûte cher<sup>1</sup> tout comme la réforme accélérée de vaches qui ne présentent pas de défaut majeur ou incurable. Par contre, une marge de sécurité est toujours à prévoir pour pouvoir faire face à la mortalité, aux accidents et aux réformes obligatoires dans le troupeau. Le juste équilibre est à trouver. Dans un souci de réalisation du quota, il est souhaitable de mettre en parallèle les entrées prévisionnelles des génisses et les sorties présumées de vaches à réformer, tout en considérant le nombre de places disponibles dans le bâtiment et les stocks fourragers.

### Deux niveaux d'urgence dans la stratégie de réforme

#### ● Vaches à réformer le plus tôt possible

##### Les causes

##### Plan d'assainissement urgent

**Mammites cliniques qui récidivent sans cesse** et dont le lait ne va pas régulièrement au tank

**Mammites subcliniques incurables même après tarissement**

**Boiteries incurables**

**Vaches avec Corps étrangers**

**Vache avec un problème de comportement à la traite**

##### Pourquoi le plus tôt possible ?

Risque contagieux

Coûte cher + risque de contagion + risque d'inhibiteurs dans la citerne

Fort risque de contagion, plus pénalités et non réalisation du quota

Non rentable : la production ne paie pas le maintien dans le troupeau

Non rentables sauf si aimant sauve la VL. Attention au risque de saisie à l'abattoir

Risque d'accident pour le trayeur

#### ● Autres réformes obligatoires mais différables

##### Les causes

**Mammites cliniques récidivantes** mais dont le lait est livré la majorité du temps

**Mammites subcliniques incurables** et niveau d'infection faible dans le troupeau (75 % vaches < à 300 000 cellules/mL)

**Vaches vides**

**Vaches avec décrochement du pis**

**Vaches avec arthrite**

##### Critères du choix du moment de la réforme

Quand la production devient inférieure à 10 kg, si le niveau d'infection du troupeau est faible / Ou plus rapidement si le niveau d'infection est élevé ou si besoin de place pour une génisse plus productive

Quand la production devient inférieure à 10 kg  
Ou plus rapidement : si le lait est trié pour éviter des pénalités, si besoin de place pour une génisse plus productive

Quand la production devient inférieure à 10 kg ou quand besoin de place pour une génisse plus productive

Risque de mammites ou de lésions des trayons

Risque de complication en polyarthrite

### Plusieurs leviers d'action sont possibles

Un levier économique est la **longévité des vaches laitières**. Déterminer votre principale cause de réforme avec votre technicien d'élevage est un moyen d'améliorer les performances de votre élevage.

Si ce sont les **cellules**, faites un diagnostic mammite avec votre technicien. N'hésitez pas à prélever du lait de mammite et à le porter au laboratoire vétérinaire afin de déterminer les germes incriminés. Les stratégies de prévention et curative (en lactation et au tarissement) n'en seront que plus efficaces.

Si vous êtes confronté à un **problème global de reproduction**, prolongez les temps d'observation de votre troupeau pour bien déterminer les chaleurs. Faites vérifier en parallèle l'équilibre de la ration par votre technicien d'élevage. Si malgré vos efforts, le problème persiste, pensez à faire des prélèvements sanguins pour vérifier l'état sanitaire de votre troupeau notamment fièvre Q, chlamydose, néosporose voire BVD.

Un **problème de boiteries** dans l'élevage peut se limiter en veillant à la tenue des aplombs (parage), au microbisme ambiant (penser à l'hygiène globale et à un système de pédiluve) et au support de couchage des vaches.

Pour ne pas garder de vaches infertiles ou sensibles aux mammites, il est important de **tenir compte de la génétique**. Palliez aux défauts de l'animal en choisissant

des taureaux avec des index élevés compensateurs (index cellules, morphologie, aplombs, longévité, fertilité...).

### L'élevage de génisses : un réel investissement

Les génisses sont l'avenir du troupeau laitier et il est souvent constaté qu'elles sont délaissées. Or une conduite peu rigoureuse de l'élevage des génisses a des répercussions immédiates sur l'économie de l'élevage. Revoyons ensemble quelques étapes clés.



**Naissance-sevrage** : La prise de colostrum doit avoir lieu de manière optimale dans les deux heures suivant la naissance, période de grande perméabilité de l'intestin du nouveau né aux anticorps de la mère. De plus, mélanger les colostrums ou compléter avec du colostrum congelé permet d'améliorer l'immunité des premiers jours. La désinfection du cordon est impérative pour éviter les infections internes et locales et doit être renouvelée durant les deux premiers jours. Un lait distribué à température (40°C) ainsi qu'une bonne hygiène du matériel de buvée et du logement sont indispensables au bon développement du veau.

L'accès au concentré, au foin et à l'eau doit être possible dès la 2<sup>ème</sup> semaine afin de préparer la transition monogastrique-ruminants. Le veau peut être sevré entre 8 et 10 semaines dès qu'il est capable d'ingérer 2 kg de concentrés et qu'il fait un mètre de tour de poitrine. La complémentation des petites génisses en vitamine E et sélénium est importante car elle favorise le développement de la panse. En plus d'être bien préparé, le sevrage est une période délicate où la génisse doit être peu stressée afin d'éviter le risque de succion entre elles.

De la prévention bactériologique sur le bâtiment et un traitement anti coccidien évitent des problèmes de croissance irrémédiables sur les génisses. N'hésitez pas à prélever des diarrhées néonatales pour déterminer le germe incriminé (Escherichia Coli, virus, cryptosporidies...) et adapter la stratégie curative et préventive.

**Sevrage à 6 mois** : "L'objectif est d'atteindre 200 kg à 6 mois (pour un vêlage à 2 ans), soit 900g/jour explique M Arseguel, contrôleur laitier à la Chambre d'agriculture de l'Ariège. Beaucoup d'éleveurs n'atteignent pas ce chiffre car ils ne donnent pas assez de concentrés ou alors trop tard". Tout retard est irréversible. « C'est dommage car il y a des investissements en génétique qui du coup, sont mal rentabilisés ». « Pour des GMQ de 700 g, on a un taux de réforme de 50% sur les deux premières lactations, contre 30% pour un GMQ supérieur à 825 g. » explique Dominique Caillaud, de l'Institut de l'élevage. Des vitesses de croissance trop faibles impactent le développement de l'animal (et donc la capacité d'ingestion), la fertilité et la production laitière de la future vache.



**De 6 mois à l'IA (15 mois)** : Un GMQ objectif de 750 g/jour est suffisant. Au-delà, les génisses ont tendance à développer du gras mammaire au lieu de développer des acinis sécrétrices de lait, la production laitière future en sera directement impactée. Un poids de 400 kg pour une IA à 15 mois est un objectif. Le déparasitage des génisses est important car la croissance d'une génisse est fortement limitée lorsqu'elle est infectée de strongles, douves ou varrons.

**De l'IA au vêlage (24 mois)** : Poursuivre avec un GMQ de 750 g/jour est suffisant. Le poids objectif est de 600 à 630 kg à 24 mois avant vêlage. Une intégration dans le troupeau laitier 3 semaines avant la mise-bas permet à la génisse de s'habituer à son nouvel environnement et à la nouvelle ration.

La conduite du vêlage à 30 mois doit être un choix et non une conduite par défaut car cela signifie perdre 6 mois de productivité laitière par génisse élevée. L'impact économique peut être important sur une exploitation. La première lactation : La primipare possède une immunité qui combat plus facilement une première mammites. Aussi, lorsqu'une primipare a une numération cellulaire supérieure à 150 000 cellules/ml, on peut considérer qu'elle est infectée. Si plus de 15 % des primipares sont atteintes, des marges de progrès en termes de prévention doivent être identifiées sur l'élevage. Déterminer à quel moment de la lactation les primipares se contaminent donne aussi une indication sur le type de réservoir incriminé (mammaire ou environnemental).

Conduire une génisse à son premier vêlage dans un état corporel satisfaisant en ayant respecté les étapes clés de sa croissance et prévenir celle-ci du risque d'introduction de germes dans sa mamelle permet de miser sur la longévité de la vache et d'éviter de réformer précocement.

Auteur : Emmanuelle Marbezy, Chambre d'agriculture de l'Aude  
Pour le groupe Qualité du lait Sud Ouest, septembre 2010

Publié le lundi 13 décembre 2010

### Egalement dans cette rubrique :

#### La maîtrise des butyriques : le reflet d'une bonne hygiène globale

Publié le jeudi 2 février 2012

#### LES MOUCHES, à l'origine d'infections graves

Publié le jeudi 3 mars 2011

#### Mammites : Détection et traitements

Publié le jeudi 25 novembre 2010

#### La qualité du lait : un sujet d'actualité

Publié le mardi 5 octobre 2010

Mis à jour le lundi 4 octobre 2010

#### Des trayons en bon état pour moins de mammites

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

#### Le logement des vaches laitières et la qualité du lait

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**La traite, un savoir faire**

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**Machine à traire : un entretien régulier**

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**Machine à traire : un nettoyage efficace**

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**L'origine des infections mammaires**

Publié le mardi 14 septembre 2010

Mis à jour le jeudi 25 novembre 2010

0 | [10](#)



SPIP 1.9.2d [11132]

Squelette BeeSpip v.1.9.2 [353]

[Accueil](#) | [Plan du site](#) | [Marchés publics](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Infos pratiques](#) | [Nous contacter](#) | [RSS](#) | [Espace rédacteurs](#) | [Se connecter](#)

[Modifier cet article \(1183\)](#) [Recalculer cette page](#)